



Rififi à Menilmuch

Cette histoire véridique dans ses moindres détails et plutôt rocambolesque pourrait devenir un polar de série B.

– Avant propos .

D'abord, préciser que je suis né à Paris. Est-ce une tare d'être Parigo .? Parisien : tête de chien, Parigo : tête de veau ! Est-ce honorifique pour un fils d'ouvrier ? Bah, on se sent de nulle part et de partout. Nos origines sont l'histoire de France et le pavé. Sueur et sang , pas de terre où pourraient s'enfoncer des racines, pas de liens avec un pays, une région, juste l'histoire de la ville symbole de la culture française qui vous attache à une longue saga humaine, colorée de chansons, de souffrances, de joies et de révoltes. D'ailleurs, entre temps, le Paris je suis né est devenu le 93 dire : "neuf, trois" en effet en 1968 la capitale s'est confiné intra-muraux et mes origines se sont encore plus compliquées : sur mon numéro de ss il y a 75 et sur le reste de mes papiers j'suis "un cow-boy d'Aubervilliers", mais en fin de compte, croyez moi, c'est pas si mal ces deux casquettes car être du 9.3 peut vous sortir du pétrin ! Au cas où vous rencontriez un jour des vrais voyous, vous avez une chance sur dix (c'est toujours ça) qu'il soit de là et alors s'installe une sorte de fraternité d'anciens taulards qui vous unis pour l'éternité et vous ne risquez plus rien. bon j'm'égare.

– Rififi

L'histoire en question se passe dans le 11ème arrondissement, l'Est parisien, rue Sorbier. une rue qui part du père Lachaise, coté Gambetta et qui file jusqu'à la rue Menilmontant, chouette quartier qui abritait encore des petits rades sympas et familiaux où l'on mangeait pour trois francs six sous une cuisine bien de chez nous. je créchais au troisième étage d'un deux pièces face à une cour d'école primaire où les mioches raillaient par intermittences. j'allais à la fac à l'autre bout de Paris par le métro direction Balard , un changement à République ou Opéra suivant mon humeur ; il y avait encore les rames Sprague Thomson rouges et vertes avec la fermeture des portes manuelle, le poinçonneur et tout le tralala comme : Dubo, Dubon, Dubonnet, dans tous les tunnels et la fameuse odeur caractéristique de ces machines, rien à voir avec la puanteur actuelle. J'allais au "jardin" du père Lachaise m'aérer avec nos illustres disparus, à Belleville pour le couscous, à la grande mosquée boire un thé, Pigalle pour les instruments de musiques , rue st-Denis pour mater les pu... et roule ma poule. Que d'histoires croustillantes à raconter sur cette période me viennent en tête mais bon... j'm'égare à nouveau.

Me voilà donc ici, dans ce vieux quartier de Menilmontant d'apparence tranquille où pourtant régnait aussi d'autres lois : celle des caïds et de leurs bandes ...

Une amie proche me prêtait régulièrement sa Yam Dtmx 125, n'ayant pas de garage, je la garais dans la rue avec une grosse chaine et un cadenas (détail important) ... Sympa dans Paname la 125 !! Plus de soucis d'embouteillage !! Bref cool ... L'histoire prend naissance un soir alors que nous "bamboulions" à l'appart de la rue Sorbier avec des potes . Les gars se sont mis à me charrier me faisant croire qu'on me braquait la moto pour me faire bondir à la fenêtre et se foutre de ma gueule ... Plus tard dans la soirée à la deuxième tentative de leur part, je ne me mis pas à courir vers la fenêtre alors que j'aurais dû... Finalement , à voir leurs têtes franchement déconfite, je me déplaçais pour voir la Yam partir ... Une fois descendu pour apprécier la place vide, je récupérais la chaine sciée et son cadenas encore attaché avec, complètement abattu , je me demandais comment annoncer cela à la propriétaire.

Le lendemain, je passais chez les flics du quartier sans trop d'espoir mais plutôt pour faire les choses dans les règles, pour une éventuelle

assurance ou je ne sais quoi ... Bien sûr, ils me rassurèrent en me précisant qu'il y avait peu de chance d'avoir des nouvelles un jour, "probablement déjà démontée et revendu en pièce détaché à St-Ouen", je devais dire adieu à la 125...

ils se trompaient !

Après avoir arpenté sans trop d'espoir les dédales de ruelles de Ménilmuch J'avais repris ma petite vie : métro, Fac et Bamboule, oubliant cet épisode tout en regrettant mes joyeuses escapades pétaradantes avec la Yam ! ... Quand, un jour, pendant que j'étais à l'appart, je cru bien l'entendre passer sous mes fenêtres !! Hein ? Quoi ? Non !... Le lendemain, la même chose arrive ! Reconnaisant très bien cette fois son moulin si particulier, je commence à surveiller la rue avec espoir. Et Finalement après une longue attente ... Je la vois passer !! arrghh ! c'était comme si on enfourchait ma propre nana sous mes yeux !! Je bouillais de haine et d'ardeur !! Du coup je me poste dans la rue Sorbier entre deux bagnoles avec la chaine qu'ils avaient scié et j'attend, patient comme un pêcheur regardant fixement son flotteur .

Merde, ça n'a pas trainé !! J'ai du bol nom d'une pipe, la voilà !! Elle fonce vers moi ... À son passage, je déboule et je lance la chaine sur la moto qui ripe mais continue sa route !! La chaine reste sur le pavé, par contre, j'ai gagné un casque qui était bizarrement attaché à l'arrière. Je la regarde à nouveau disparaître. Mais, je suis un peu rassuré la moto n'est pas revendu en miettes aux puces de Clignancourt.

J'informe la propriétaire de ce nouveau fait et elle m'adjoint aussitôt un de ses potes pour une recherche musclée ... À ce moment tout va très vite : Il débarque fissa à la maison avec une Austin Cooper jaune à bande noire , c'est un mec sympa que j'avais déjà croisé , loin d'être une baraque, plutôt petit sec et nerveux, je m'habille comme un soldat pour partir au front (heu, quelques couches de plus pour amortir les chocs + ma chaine "adorée") je suis loin d'être vaillant guerrier, quelques cours de karaté m'ont donné un peu d'assurance, sans plus. Mais quand on est motivé ben, on est motivé! Vrooommm , Le cow-boy d'Aubervilliers est dans la place !

Plein d'espoir mais aussi sans trop réfléchir nous entamons un circuit genre rallye sportif avec l'Austin dans le dédale de ruelles de Ménilmuch ... Et hop à droite , et hip à gauche , par là .. Ici ? Après plu-

sieurs dérapage à la Starsky et Hutch, on croise deux jeunes gars qui marchent peinard sur le trottoir rue de la Bidassoa ! La mini grince et se met en travers de la route, arrêt impressionnant qui surprend les types. On saute de la bagnole et on tombe sur les gars de manière bien menaçante !! Ma chaîne en main... Le pote, à ma grande surprise sort une lame et la brandi sous le nez des mecs ... Aie, j'avais pas prévu ce détail, mais j'ai même pas le temps d'intervenir que les mecs accouchent !! Ils font pas partis de la bande disent-ils, ils sont en fait, soit disant d'une bande adverse et nous rencarde sur un garage de la rue Ménilmontant ... La moto serait par là ... On lâche les types immédiatement et on file vers le lieu indiqué en leur faisant comprendre qu'on espères bien ne pas être roulé...

En moins de temps qu'il ne faut pour le dire on se retrouve face au garage dans cette fameuse rue en pente de menilmuch... une sorte de garage souterrain privatif qui s'enfonce sous les bâtiments de la rue . La porte à bascule est ouverte en grand. On gare la mini en face de la sortie du garage de façon à la bloquer , je sors avec la chaîne, le pote avec sa lame et on avance vers le sombre .

A peine sur le seuil j'entend le moulin de la Dtmx !! Elle ronronne là dessous. On se regarde avec mon collègue de fortune puis on s'avance prudemment. La machine vient vers nous, on l'entend qui s'approche et puis je vois son phare rond dans la pénombre ... Je fais un moulinet avec la chaîne !! On se place au milieu de la voie, prêts à tout ! La moto déboule, Ils sont deux enfourchés dessus . Mais ils s'arrêtent , en levant les mains d'un geste d'abandon ils descendent de la moto et nous la restitue... Je ne me souviens pas avoir échangé un seul mot avec eux. J'avais dans les mains la moto , un peu mal en point mais entière. Les types l'avaient piqué pour aller faire du cross dans les terrains vagues de Bagnolet C'est ce que nous avaient dit les deux gars de la bande adverse, ce qui explique un état plutôt très moyen plus quelques trucs en moins Comme la moto était immatriculé 21 (côtes-d'or) ils pouvaient peut être penser à un propriétaire de passage, déjà rentré chez lui ,... Enfin bref , moi je l'avais récupéré .. J'y croyais à peine je l'ai mise en bas de chez moi sans l'attacher et j'allais boire un coup à l'appart quand je vois arriver dans ma rue la bande au complet !!

Le pote était parti, il me semble me souvenir qu'il était pressé ... Glups, je découvre mes voleurs : une bande d'une dizaine de gars d'âges très différents qui s'approchaient. Il y avait au centre du

groupe un mec habillé classe avec des Santiags en python rouge, ça ne s'invente pas ...

Je me résigne à mon sort et j'attends la suite des événements avec sérénité. En fait, le chef s'approche tranquillement et me dit : " ok , respect, tu as récupéré ta brêle, nous on viens reprendre le casque ! " Interloqué, je pensais : Le casque ? Quoi ? mais oui bon sang, ce truc que j'avais fais tomber de la bécane en jetant la chaine. Il était à l'appart, ce foutu casque. Je lui répond " ok, je vais le chercher pas de blèm". Laissant la bécane sans aucune crainte, elle était bien gardée, je remonte les trois étages en me demandant si cette journée était réelle.

Pendant que je lui remettais le casque, il me fit remarquer que le fait d'avoir sorti une lame n'était pas de bon aloi (euh , il l'a pas dit comme ça). Je lui explique que j'avais été moi même surpris de ce fait imprévu ... Après un silence sans aucun sourires, ils firent demi tour tous ensemble sans rien ajouter de plus ...

J'étais tranquille à présent la moto était en sécurité rue Sorbier dehors, sans chaine... mais la copine la récupéra et ne me la prêta plus jamais ...

SAXKAL 1980 .

Le garage ...



La yam :



Mon appart ...



Ici l'endroit où était la bécane quand elle s'est faite volé et d'où j'ai jeté la chaine !!





L'Austin



Le métro ..



Paris - Charonne - 27/12/1982
Cliché T. ASSA